

3 coups de cœur

La vie, ses recettes, ses secrets. Trois regards originaux sur ce mystère. **Par Mabrouck Rachedi et Hafid Nidane**



La violence du secret

La relation entre Colin et son père est orageuse, à l'instar de la météo de la petite ville de Guinée où ils vivent. Une moiteur âpre jalonnée de tempêtes, comme la violence insidieuse qui déborde en pluie de coups sur l'adolescent, soumis aux humeurs destructrices du père. Au-delà de la cruauté inexplicable, il y a aussi de la douceur : celle de Fatou, la compagne du père, celle de Luc, son ami d'enfance, et celle de Luna, dont il tombe amoureux. Les sentiments mêlés font de *Jungle*, premier roman de Jean-Sébastien Zahm, une plongée très réussie dans les méandres de la psychologie humaine. La complexité s'immisce au cœur même des êtres, marqués par leur passé. En remontant à la source des secrets, les personnages se révèlent aux autres et à eux-mêmes. Ecrite avec la force de la simplicité et les accents puissants de la sincérité, *Jungle* est une histoire passionnante d'un jeune écrivain au talent polymorphe. A découvrir.

JUNGLE, de Jean-Sébastien Zahm, éd. L'Harmattan, coll. Ecrire l'Afrique, 22 €

L'avis du vigile sur la vie

C'est un roman inattendu. Il faut dire que le sujet et la narration à la première personne de la vie d'un vigile ivoirien à Paris n'avaient jusqu'alors pas pénétré l'univers littéraire. Toute ressemblance avec des personnes réelles n'est pas purement fortuite. Mais c'est une véritable et belle fiction. Ossiri, jeune homme sans papiers, a quitté sa mère et une situation enviable pour devenir vigile dans des chaînes de magasins à Paris – ce métier "où il faut rester debout pour gagner sa pitance" : debout-payé. Le regard porté sur ses contemporains saisis dans leur frénésie acheteuse donne lieu à une savoureuse satire de la société de consommation. Le parcours d'Ossiri s'insère plus largement dans l'histoire riche et tumultueuse de la diaspora africaine à laquelle il rend un hommage vibrant. En ce sens, cet ouvrage est une œuvre politique. Gauz donne la voix aux sans-voix, rend visibles ces invisibles pourtant si présents.

DEBOUT-PAYÉ, de Gauz, éd. Le Nouvel Attila, 2014, 17 €.



La ballade d'un père en balade sur Terre

C'est un hommage. Catherine Mavrikakis nous offre un voyage à travers la vie de son père disparu. Farfelu et grave, don juan invétéré et père aimant, mythomane et joueur, Vassili Papadopoulos ressuscite sous la plume de l'auteure, sous une écriture à la fois mélancolique et joyeuse. Fuyant la pauvreté de sa Grèce natale, Vassili vit à Alger avant de conquérir l'Amérique, de New York à Montréal, où il s'installe avec sa famille – avant de reprendre la route. Dans ce roman mosaïque, Catherine Mavrikakis se joue du passé et des codes sociaux. Dans ses souvenirs, et même dans la mort, son père est sans cesse présent, toujours attachant. En voyage en Italie, en Floride ou en France, il fait expérimenter à ses enfants la liberté et l'art de jouer avec l'existence. Sa fille aînée, la narratrice, l'apprendra après la mort de son père, synonyme d'un nouveau souffle. Plus qu'une déclaration d'amour filial, ce roman est une leçon de vie.



LA BALLADE D'ALI BABA, de Catherine Mavrikakis, éd. Sabine Wespieser, 2014, 18 €.